



Dictionnaire des théâtres du monde

Género ínfimo [Genre infime]

C'est le prolongement – dévoyé – du « petit genre » espagnol ([género chico](#)) : « infime » renchérit sur « petit » pris, non plus dans son sens premier et légitime de « court », mais dans celui de « mineur » ou « bas ». Les frères [Alvarez Quintero](#) sont les auteurs de la trouvaille, avec une [zarzuela](#) portant ce titre en juillet 1901. Le género chico est alors à son apogée, mais certains signes annoncent son déclin. Dans les dernières années du XIXe siècle, la faiblesse des livrets et l'introduction en Espagne des variétés incitent de nombreux théâtres à miser davantage sur la plastique – généreuse et déshabillée – des artistes que sur leurs talents dramatiques et vocaux. Entre 1900 et 1915, le genre infime recouvre tous les spectacles fondés sur des musiques à succès, réceptives aux rythmes étrangers à la mode, et sur une dose croissante de [sicalipsis](#) (d'érotisme) verbale et surtout visuelle. La formule triomphe mais précipite la dégradation du género chico et de la zarzuela et prépare le règne de la chanson de variétés.

Rédacteur(s)

[S. SALAÜN](#)

Édition Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Europe du Sud et Amérique latine](#)

Zone(s) géographique(s) : Espagne

Période(s) : 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : [Alvarez Quintero](#)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-genero-infimo>